ახალი საქართველო

PARIS, 25 Août 1925 | Journal Georgien "LA GEORGIE NOUVELLE", — Directeur-Éditeur : G. Veshapely | ᲐᲮᲐᲚᲘ ᲡᲐᲥᲐᲠᲗᲕᲔᲚᲝ | 25 ᲐᲒᲕᲘᲡᲢᲝ 1925 ᲬᲚᲘᲡ

N° 9-10 | ᲟᲣᲠᲜᲐᲚᲘ ᲒᲘᲠᲩᲘᲡ ᲛᲔᲠᲩᲔᲚᲘ | Prix du Numéro Étranger : 5 frs, France: 1 fr.

Adresse : Boîte Postale N° 7, PARIS-XII | Annonces : 10 frs la ligne | Abonnement : 20 frs pour 6 mois | Prix du Numéro Étranger : 5 frs, France: 1 fr.

Poste Étrangère ..... 10 francs

ᲒᲐᲖᲗᲘ «ᲐᲮᲐᲚᲘ ᲡᲐᲥᲐᲠᲗᲕᲔᲚᲝᲡᲐᲗᲕᲘᲡ» ᲛᲘᲦᲔᲑᲘᲗᲘ ᲒᲐᲛᲝᲪᲔᲛᲐ ᲛᲘᲜᲘᲡᲢᲠᲝᲗᲐ ᲨᲠᲘᲤᲘᲡ ᲒᲐᲜᲐᲬᲔᲠᲘᲗ ᲛᲘᲦᲔᲑᲘᲡᲐ ᲓᲐ ᲒᲐᲜᲐᲬᲔᲠᲘᲡ ᲛᲘᲦᲔᲑᲘᲡᲐᲗᲕᲘᲡ

9 ᲐᲒᲕᲘᲡᲢᲝᲡ ᲠᲐᲘᲜᲓᲔᲑᲘ.

«ᲠᲝᲪᲐ ᲛᲐᲠᲗᲚᲘ ᲠᲔᲜᲘᲨᲕᲘᲚᲘᲡ ᲐᲮᲐᲚᲘ ᲡᲐᲥᲐᲠᲗᲕᲔᲚᲝᲡ ᲞᲘᲠᲕᲔᲚᲘ ᲓᲦᲔᲡᲐᲡᲬᲠᲐᲤᲝ ᲐᲛᲑᲐᲕᲘᲡ ᲨᲔᲛᲓᲔᲒ ᲛᲘᲛᲦᲔᲑᲘᲡ ᲓᲐᲛᲞᲧᲠᲝᲑᲘᲗ ᲛᲐᲠᲗᲚᲘ ᲠᲔᲜᲘᲨᲕᲘᲚᲘᲡ ᲒᲐᲛᲝᲪᲔᲛᲐ ᲓᲐᲬᲧᲝ ᲛᲔᲠᲩᲔᲚᲘ ᲒᲐᲛᲝᲪᲔᲛᲘᲗ

ღიაღრილი

ჟურნალი ბიბლიო

ერთგულ ეფესელებ, «ანალი საქართველოსა» რეფიკტორს.

ამ წერილის ავტორმა საფალფალელოდ ჩავხედავდა ბატონ ს. ს. ინ. ბოგიანოს და ქართველი ხალხიდ ეფიანის საკუთარ ფალფალელოდ.

ეთხლიდ ავეფილი ეფალთოდ ბატ. ინქანს ნაწილ ეფ ხალეფალეს ბიბლიდ ხალხეფალეფიდ ეფალეფალეფ ბატ. ინანოს ეფ ეფალეფალეფ ეფალეფალეფ ეფალეფალ

თუ ამ პირველებს დაერთვის, რომ ეფეასაბრეზეა ძალიან ახლოა მანძილზე ზეფეა, ხანი ეუნდა ეფიცას ინ ეარეფიცას, რომ ეერმანელი-ბალტიური ინსტიტუტი ეარსებობა პირველად ბამეფეა ჩვენი ეფეალეფეთი ეფეზო ეარეა. ზეფლ ეეფეკეიმს მნიეფეთო ძალიან ეერიდეფეს ეალაპარეკი ეფიეენა კარ ეი რამეფეზეა ამ ხაეჩის ნარატარმეფეთა ეამოეფეზეეფ ზეფ-ძალეა ეაჩეს ნანანის ეფილარეზეეფეთი აპარატი, მაკრამ ამეგე რომ კარ ეაჩეს ხაერონეფის და ეზამეფეეფის ძალიანეფეი ეერეეფეთ ინრეა. ხანრეფეთა ქართველთა ერეხამ ეაჩეხთეეს ოიაფინი ბარეი.

ეახანარეთ, მიკვალი, ალეპანარეეფ, რომ ჯეკეეფეთის კალიანიაკეეს ეეჩეეს კარეეანეფეეფეთა ინანეფეეფეთა ეეეეალეთ ეკეეალთ ეალეეფეთ და ეეეალთ ეფილეს ინანეფეეფეთ—ბაპპეთან ხაკარეფეეფეთანარ. ინანეფეეფეთ ქარეფეეფეთან ხაეჩეთა ხაკარეფეეფეთ ხანეეეალეფეეფეეფეთ ეეარ ეაკრეეეს ეეეე

ᲨᲘ ᲛᲐᲮᲐᲠᲐᲫᲘᲡ ᲡᲘᲢᲧᲕᲐ

ᲡᲐᲥᲐᲠᲗᲕᲔᲚᲝᲡ ᲪᲘᲡ ᲛᲔᲠᲙᲘᲡ ᲓᲐᲜᲐᲮᲕᲐᲨᲘ

— ᲐᲨᲘᲜᲐᲫᲘᲡ, ᲩᲔᲜᲘ ᲛᲔᲛᲐᲜᲓᲘᲜᲓᲐᲛᲝᲬᲛᲔᲑᲘᲡᲐ ᲓᲐᲛᲝᲬᲛᲔᲑᲘᲡ ᲓᲐᲛᲔᲠᲙᲘᲡ ᲓᲐᲜᲐᲮᲕᲐᲨᲘ ᲩᲔᲜᲘ ᲛᲘᲛᲐᲜᲘᲨᲜᲐᲕᲓᲘᲡ ᲛᲘᲜᲐᲬᲘᲚᲘ ᲩᲔᲜᲘ ᲛᲘᲛᲐᲜᲘᲨᲜᲐᲕᲓᲘᲡ ᲛᲘᲜᲐᲬᲘᲚᲘ.

ᲩᲔᲜᲘ ᲛᲘᲛᲐᲜᲘᲨᲜᲐᲕᲓᲘᲡ ᲓᲐᲛᲔᲠᲙᲘᲡ ᲓᲐᲜᲐᲮᲕᲐᲨ

NOTRE DÉCLARATION

A la Ligue Française

des Droits de l'Homme et du Citoyen

AU SUJET

de l'Agression du 9 Août 1925

Nous nous souvenons que dans son premier manifeste d'il y a vingt-cinq ans, la Ligue des Droits de l'Homme a déclaré que « toute personne dont la liberté serait menacée ou dont le droit serait violé, est assurée de trouver près d'elle assistance », c'est pourquoi nous nous adressons à vous, en vous soumettant les faits ci-dessous énoncés.

Le 9 courant, à trois heures et demie de l'après-midi, nous étions un certain nombre de Géorgiens, citoyens de la Géorgie soviétique, à nous réunir au café Voltaire, place de l'Odéon, pour fonder une nouvelle Société Géorgienne ayant pour but les secours mutuels, les relations avec notre pays et le rapatriement de nos concitoyens.

Une Société analogue existe chez les émigrés géorgiens à Paris. Elle est présidée, selon ses propres statuts, par le représentant officiel de l'ancien gouvernement géorgien, Tchenkeli.

Sans doute parce que la fondation d'une nouvelle société géorgienne pourrait diminuer l'autorité de la légation de l'ancien gouvernement, une bande de trente personnes, armées pour la circonstance, nous a attaqués, nous qui étions sans défense, alors que nous ne nous attendions à rien. En assommant et blessant la plupart d'entre nous et même les femmes, ces gens nous ont obligé à vider la salle. La police, qui n'est arrivée qu'à la fin de l'agression, a fait seize arrestations parmi les assaillants et quelques-unes parmi les membres de la réunion que la bande poursuivait dans la rue.

Parmi les agresseurs, on a identifié : 1° Kintzourachvili, géorgien servant dans l'armée française; 2° Dguebouidzé, président de l'organisation fasciste géorgienne « George-Blanc », qui a des locaux dans la maison de l'Association catholique française, 11, rue Madame. On a en outre enregistré 11 membres du parti social-démocrate menchéviste (Bolkvadzé, Meparichvili, Tyradzé, Karzivadzé, Merabichvili, Nikiforoff, Lipartia, Lordeli, Nozadzé, Salia). La plupart d'entre eux était au service de l'ancien gouvernement menchéviste géorgien, dans la police secrète et criminelle de Tiflis, et maintenant appartiennent à l'organisation policière de la légation de M. Tchenkeli, à Paris.

Une de ces personnes, M. Lordeli, est en même temps secrétaire du bureau social-démocrate géorgien à Paris, qui compte parmi ses membres : Jordania, Tchenkeli, Tseretelli, Ramichvili et autres. Les cinq autres assaillants arrêtés appartiennent à l'organisation fasciste, fondée par le journal national démocrate de M. Kedia, *Pour la Patrie*.

Le lendemain la police a relâché toutes ces personnalités, mais elle a expulsé, à destination de la Géorgie, par Marseille, un de ceux qui assistaient à la réunion, le poète Mitsichvili.

Citoyen secrétaire, nous ne sommes pas communistes; nous ne sommes que des émigrés qui après avoir erré quatre années à l'étranger, avons compris qu'il fallait reconnaître la Géorgie, telle qu'elle existe en réalité, faisant partie de l'Union soviétique. Nous avons reconnu les soviets plus tard que le gouvernement français lui-même. Et nous croyons qu'il vaut mieux favoriser l'évolution politique, intellectuelle et économique normale de la Géorgie dans les cadres de la Constitution soviétique, que de conspirer à l'étranger pour le rétablissement de l'ancien gouvernement menchéviste Jordania-Tchenkeli et de recommencer des tentatives d'insurrection comme celle qui, l'année dernière a fait tant de victimes. C'est pourquoi nous considérons que l'opinion publique française honnête ne nous refusera pas à nous, citoyens de la Géorgie et de grande Union soviétique, les droits dont jouissent les émigrés de toutes les autres nationalités (dans ce nombre, les Géorgiens qui se regardent encore comme des sujets de M. Tchenkeli), ici en France où il n'y a ni dictature, ni guerre civile et où la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est à la base de la Constitution.

Nous espérons que la vie, la liberté et les droits des Géorgiens, citoyens de la Géorgie soviétique, ne seront pas sacrifiés aux mercenaires de l'impérialisme anglais, qui se sont donné pour but de transformer la Géorgie en colonie anglaise.

Nous pensons que votre Ligue procèdera à l'enquête qui s'impose et fera les démarches nécessaires pour obtenir justice. Nous avons l'honneur d'appeler votre attention sur le fait qu'une des victimes qui signent la précédente déclaration, M. Veshapely, est personnellement connue de M. Guernut, comme fondateur, avec M. Subakharchvili et M. Tchkeidzé, de la Section géorgienne de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen à Paris.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'expression de nos respectueux sentiments.

VESHAPELY G., Directeur de la *Géorgie Nouvelle*.
GOUDIACHVILI L., Artiste peintre.
Mme Jeanne GOUDIACHVILI, Artiste.
Mme AKCHVLEDIANI Kachadzé, Artiste.
ALICHANOFF J., Journaliste.
Mme ALICHANOFF.
TCHABOUKIANI Al., Étudiant.
DEMETRACHVILI J. } Ouvriers,
VECOUA M. } anciens membres de l'organisation
SKULOUKIA N. } Sociale-Démocrate
SOULAKVELIDZE G. } Géorgienne, à Paris.
KALANDAVZE S. }
KRITCHACHVILI G. }

BOUDOU MDIVANI
Représentant commercial de l'U. R. S. S., à Paris.
(Ancien président du Conseil de R. S. S. de Géorgie).

La France et la Transcaucasie

(Perspectives économiques)

La France qui joue le rôle le plus important parmi les états protecteurs, a fait de grandes acquisitions pendant la guerre (l'Alsace-Lorraine, les colonies, etc...), mais son état économique l'oblige aujourd'hui à la recherche des marchés et des matières brutes, d'abandonner l'idée de l'intervention et de tâcher à utiliser les ressources riches de l'U. R. S. S.

Quelles perspectives peut promettre la France par le rétablissement des relations commerciales?

Suivant les données de l'importation de l'an 1923-1924 dans les républiques fédératives de Transcaucasie (Géorgie, Arménie, Azerbeidjan), on a importé des marchandises selon les prix de 1913, pour la somme de 579,713 roubles, ce qui par rapport à la somme totale de l'importation européenne, fait presque 10 p. 100.

La place importante dans l'importation française comprend : les marchandises de papeterie, du papier et autres (130,825 r.), la graine de soie, le fil et autres (109,084 r.), les produits de la production chimique : le souffre, les métaux pour combattre les destructeurs, etc. (92,464 r.), les produits métalliques (97,621 r.), les matériaux électro-techniques et les fournitures de bureaux (79,400 r.), etc...

A cause de cela, la France est intéressée à l'importation continue en Transcaucasie, des produits de sa production.

Quant à l'exportation en France, elle faisait, en 1913, 100,876,000 r. (6,6 p. 100 de toute l'exportation russe, et 5,4 p. 100 de toute l'importation française).

En France, on exportait : le pain pour 47,268,000 F. y compris 3,755,000 pouds de maïs pour 2,658,000 r., 2,284,000 pouds de lin pour 12,198,000 r., des produits de naphte pour 4,400,000 r., des matières de bois pour environ 2,000,000 r., la laine (143,000 p. pour 1,154,000 r.), les cocons de soie (24,400 p. pour 975,000 r.), le manganèse (3,420,000 p. pour 685,000 r.), le tabac (180,000 p. pour 735,000 r.), etc...

Ces marchandises continuent à intéresser la France aujourd'hui même. Le déficit de pain, les besoins de la production métallurgique, textile et de soie, et aussi le manque de son propre combustible (charbon et produits de naphte), ont leur influence même à présent.]

En Transcaucasie, la somme totale de l'exportation en France en 1923-1924 a atteint (selon les prix de 1913) 3,458,376 r. (10 p. 100 de toute l'exportation européenne de la Transcaucasie). Les objets principaux de l'exportation étaient le manganèse (5,318,000 p. pour 1,063,000 r.), les produits de naphte (674,000 p. pour 660,000 r.), le maïs (567,000 p. pour 402,000 r.), les cocons (29,000 p. pour 1,816,000 r.), les tapis (3,459 p. pour 108,000 r.), le caviar (3,300 p. pour 169,000 r.).

Le manganèse et les produits de naphte intéressent particulièrement la France. Elle a obtenu de l'Allemagne des entreprises métallurgiques et elle a besoin de manganèse, qu'on trouve seulement en Géorgie, au Brésil et aux Indes. La France ressent le manque de produits de naphte (pour la flotte militaire, l'industrie), car les sources mondiales de naphte se trouvent essentiellement entre les mains du capital américain et anglais.

ÉCHOS

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, le 11 Juillet 1925

4e Commission

A Monsieur G. Veshapely.

Cher Monsieur,

Monsieur Philippotaux, président du groupe franco-russe, m'a chargé de vous accuser réception de votre lettre et de la traduction de votre article paru dans la *Géorgie Nouvelle*.

Il m'a prié de vous remercier pour cette communication qu'il porte à la connaissance du groupe franco-russe et plus particulièrement de la section politique.

Le groupe franco-russe sera toujours très heureux de recevoir et d'examiner les renseignements que vous voudrez bien lui adresser au bureau de la 4e Commission (Chambre des Députés),

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Secrétaire du groupe franco-russe :
GOURRENY.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Paris, le 11 Août 1925

Mon cher Confrère,

Vous avez bien voulu m'adresser le n° 7 de la *Géorgie Nouvelle*.

Je vous remercie de cet envoi. L'article que vous avez publié témoigne qu'il peut se créer et grandir un parti géorgien où se grouperont des hommes assez sages pour ne pas récriminer indéfiniment contre des faits accomplis.

Il me paraît que le meilleur nationalisme est celui qui, s'adaptant à ce qui est, travaille aux seules choses qui importent, quand la liberté n'est pas discutée dans toute la mesure où elle garde ses formes légales — faire vivre une pensée, une civilisation nationales, travailler à la puissance économique de son pays en fonction des grands intérêts économiques européens.

Pour avoir soutenu cette thèse, au sujet même de la Géorgie, j'ai été violemment attaqué. Les attaques et les violences ne m'ont jamais inquiété, car je sais que tous ceux qui ont en raison vingt ans ou même un an, avant les masses, ont dû les subir. C'est une rançon que doit payer la vérité qui se refuse à prendre le masque. Il faut la payer, ce qui n'est rien.

Veuillez bien trouver ici, mon cher confrère, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Maurice VITRAC.
Conservateur-adjoint à la Bibliothèque Nationale.

1, Kimberley Avenue,
Romiley. Cheshire,
England, le 1er Août 1925.

Cher Monsieur Veshapely,

J'ai lu avec un vif intérêt votre article sur la situation actuelle en Géorgie. Quoique inexpérimenté dans la politique, je m'intéresse sincèrement de tout programme politique et de tout Géorgien qui se consacre à la résurrection de la noble nation Géorgienne. (Je tâche depuis quelques années et je me prépare en ce moment, de servir votre chère Patrie dans l'esprit de coopération internationale). Je comprends bien qu'il y a plusieurs voies qui veulent amener vers la liberté en Géorgie; aucune n'est parfaite. aucune n'est droite. Mais chaque Géorgien qui se trouve dans une de ces voies est mon ami.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Harold B. BARTON.

(M. Barton a été à Tiflis, en qualité de représentant du Gouvernement des États-Unis). RED.

LIGUE DE SYMPATHIE ENTRE LES PEUPLES

(Ligue of Universal Friendship)

Cher Monsieur,

Je suis contente de vous savoir dans mon pays que vous estimez, avec juste raison, accueillant et hospitalier. Toutes les grandes et nobles idées y trouvent un affectueux accueil.

Je vous félicite de votre article français qui m'a vivement intéressée et le ferai lire à mes amis. Merci mille fois de m'avoir envoyé votre journal auquel je souhaite un bel avenir.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de ma très réelle sympathie.

Jeanne VALETTE-VERNET
Secrétaire honoraire de la Ligue.

IMPRIMERIE M. BERSTEIN
— 3, Impasse Crozatier, 3 — PARIS (12e) —
Compositions de toutes les Langues
GÉORGIEN, RUSSE, FRANÇAIS, ETC.
IMPRESSIONS en tous GENRES
Travaux de Style, Journaux, Revues, Périodiques, Labeurs, etc.
TÉL : DIDEROT 21-04 R. C. (SEINE) 167.670

შ. მაღლაკელიძე ნიკ. ჯუმბურიძის საპასუხოთ

არც მე ავიდეფი ეფლამს ზელში მაღლაკელიძე—ჯუმბურიძის საპასუხეოთ, რომ მათ წერილში (ის ოსმანლოსათოს მე 5 ნომერი) არ იფოს ხანგეფიდონი მინეზენელების ავეფილები და იფეთი ეარეფიდენი, როგორეთაც ფიტაფეფენი ახსნა-განმარტება არ ხეპოფეფეს.

მე მინდა მეკითხე მათი წერილის მე შეა-ეელში, ფა რაფაგაა ეს მეკა-ეელი მათი წერილის მიფლიანი ბეფელი, მე ბიფლიან ფიფრენ?

თავდასაპყრელი. მე არ ფვიმეფილი არ ალეფინნენ, რომ ჩემს პასუხს ანდეფეს ან ეარეფიდეფა, რომ ჭუმბურიძე და მაღლაკელიძე ეერთ ფეოლეს ალეკეფენ; ანდეფეს ისინეფს, რომ ეს ფოლეკეფ ზელი სხვა და სხვა ეარეფიდეფის ეკეფოენან, ხელ სხვა და სხვა ბოსანრფენი ანეფეფეენენ, ფეფის ანონი, ფეფხეეეფენ ხელ ეარეფიდეფ. მე ეკეფილი ფაფიფონენ ალეფინ ეერთ ეერთ ფეფენ, ხელ სხვა და სხვა ეერთ და ხეფნონ ანეფეფეენენ, ფეფის ანონი, ფეფხეეეფენ ხელ ეარეფიდეფ. მა ეკეფილი ფაფიფონენ ალეფინ ეერთ ეერთ ფეფენ, ხელ სხვა და სხვა ბოსანრფენი ანეფეფეენენ, ფეფის ანონი, ფეფხეეეფენ ხელ ეარეფიდეფ. ეკეფილ ეერთ ეერთ ფეფენ, ხელ სხვა და სხვა ეარეფიდეფ ეკეფოენან, ხელ სხვა და სხვა ბოსანრფენი ანეფეფეენენ, ფეფის ანონი, ფეფხეეეფენ ხელ ეარეფიდეფ.

მათი წერილი შემეფეი ნინაფაეეანი თავეფეა: «ეეეეეფოთ ბეკეხა ძიეს. კარეუსმეფოს,ოოფ ალილეფ ფოკეკეფა ფეფნეფეეეფის ბინანაფენი ოფოს. ჩეენ ანა ფეფნეეეფეს ხაკანის ოფლეხა ანო ფიეკეკეფენენ. ფიეკ. კარეუსმეფოს ანონი ოფ ფეფაალი ანონი ოფ. ფეფ. ეარეფიდეფ ჩეენი ეე ბაკენფეფ ფოოს, ოფ ალ. ეეეოანეფ; ფოოთან ეერთ ოფოოეეეფ ალილ ეე ფეფეეეფეფ ფეფეეეფ ეარეფ ეე ფეფეეეფ ფეფეეეფ ეარეფ ეე ეარეფ ეე ეარეფ ეე